

**ÉTIENNE BARITEL — LOUIS-ALFRED PERRIN**

[1723 ?]

1883

ÉTIENNE BARITEL

1723-1754

|

VEUVE BARITEL

1754-1759

|

LOUIS [I] CUTTY

1759-1797

|

LOUIS II CUTTY

1797-1817

|

VEUVE CUTTY

1817-1821

|

SIMEON DARNAUD

1821-1822

|

VEUVE DARNAUD

1822-1823

|

[ANNE-]ZACHARIE DURAND

1823-1824

|

DURAND & PERRIN

1824-1826

|

LOUIS-BENOIT PERRIN

1826-1865

|

VEUVE PERRIN

1865-1870

|

LOUIS-ALFRED PERRIN & MARINET

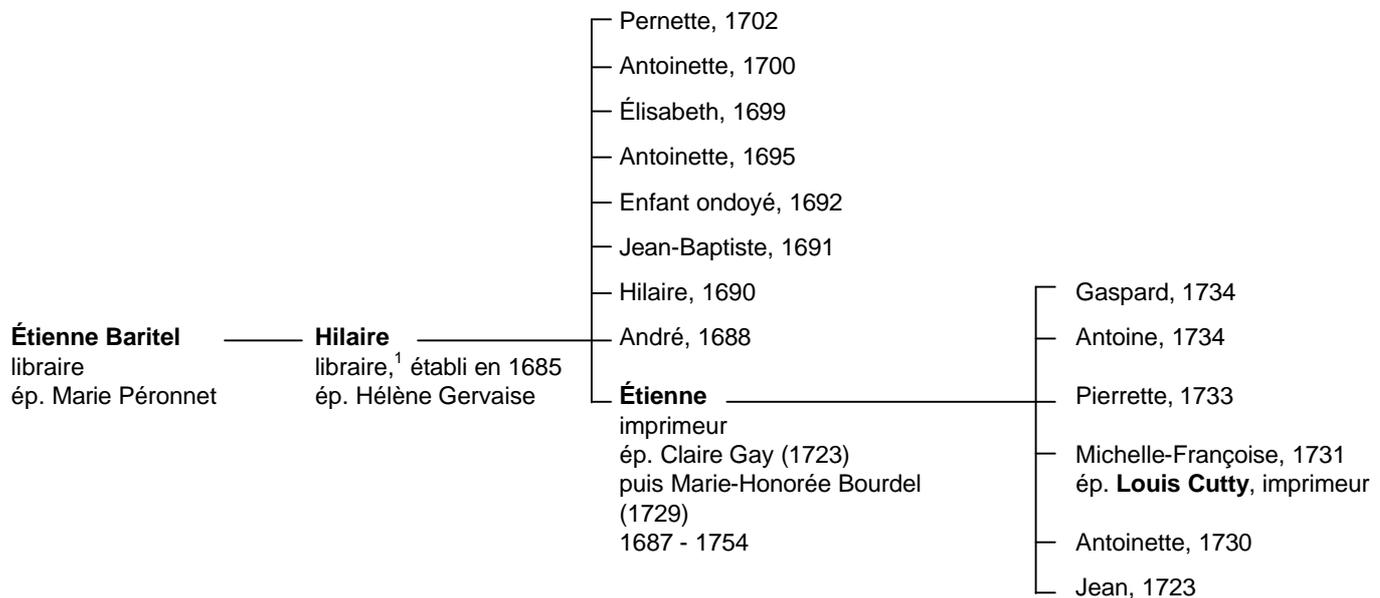
1870-1880

|

LOUIS-ALFRED PERRIN

1880-1883

ÉTIENNE BARITEL, place Louis-le-Grand ([1723 ?]-1745)



« Led. [3 août 1687] j'ay baptisé Estienne, né ce mattin, fils de s<sup>r</sup> Hilaire Baritel, m<sup>d</sup> Libraire et de Helaine Gervaise... ».

(Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 44, f<sup>o</sup> 83.)

« Le vingt quatre mars mil sept cinquante quatre, a été inhumé dans le cimetièrre de cette paroisse, par moi..., le corps d'étienne Baritel, m<sup>e</sup> imprimeur, âgé de soixante sept ans, décédé hier... ».

(Arch. Lyon, Ainay, reg. 378, f<sup>o</sup> 29.)

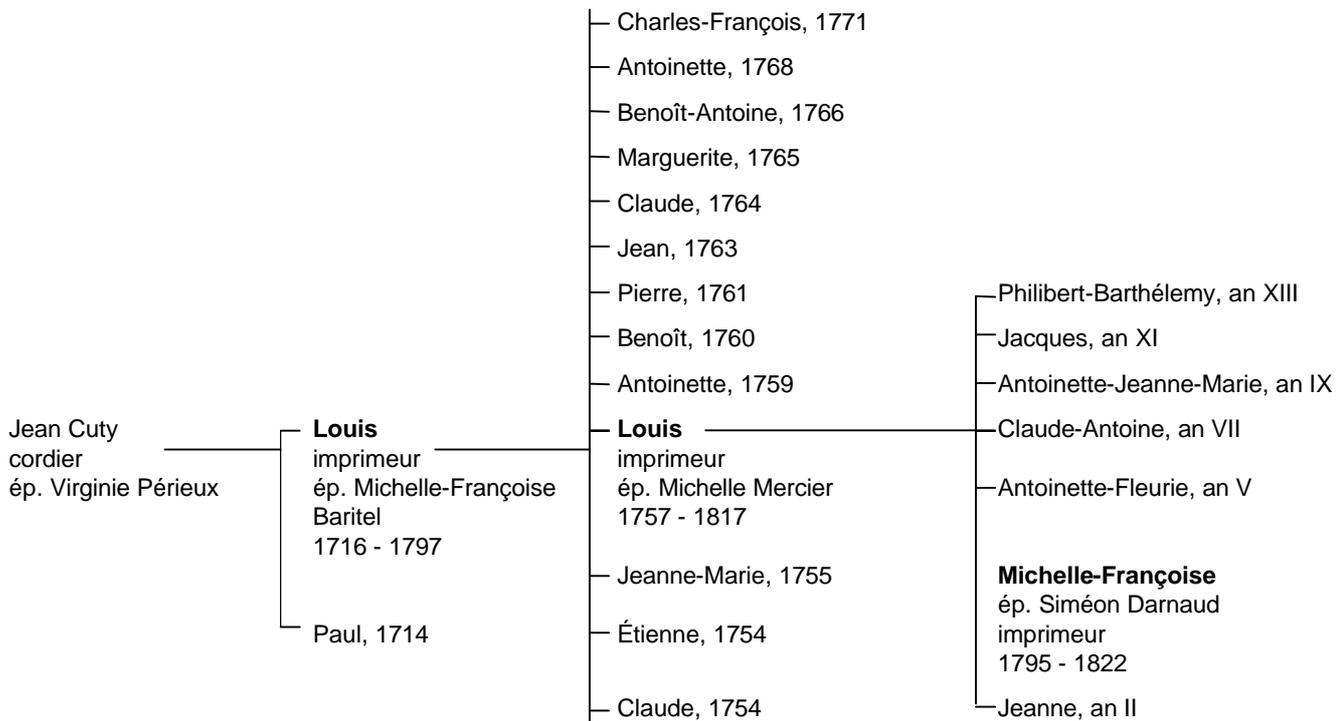
É. BARITEL, rue de Jérusalem (1745-1749).

É. BARITEL, rue des Marronniers (1749-1751).

É. BARITEL, place Louis-le-Grand (1751-1754).

MARIE-HONOREE BOURDEL, VVE BARITEL, place Louis-le-Grand (1754-1759).

LOUIS [I] CUTTY, place Louis-le-Grand<sup>2</sup> (1759-1797).



« Le 3 dec[emb]re 1716 a été baptisé Louis venu au monde le 2, fils naturel et légitime de Jean Cuty cordier, demeurant chez M. ibo..., et de virginie perieux... ».  
(Arch. Lyon, La Guillotière, reg. 516, f° 9.)

« Aujourd'hui sept frimaire de L'an Six de la République française..., ont comparu les citoyens Louis Cutty, imprimeur place de la Charité et jean-Marie Boursy, qui ont déclaré que Louis Cutty âgé de quatre vingt deux ans, natif de Lyon, imprimeur susd. place de la Charité..., est décédé hier... ».  
(Arch. Lyon, Décès, Midi, an VI, n° 478.)

LOUIS [II] CUTTY, place et maison de la Charité (1797-1817).

« Le six avril dud. an que dessus [1757], a été baptisé par moy vicaire... Louis né le même jour, fils légitime de Louis Cuty mtre imprimeur Libraire et de Michele Françoise Boisselle [Baritel] ».  
(Arch. Lyon, Ainay, 1757, f° [brûlé].)

« Le sept avril mil huit cent dix sept, pardevant..., ont comparu pierre Charles Saint-Dizier, imprimeur, demeurant place Louis leGrand 20, et ..., les quels ont déclaré que Louis Cutty, âgé de soixante ans, natif de Lyon, imprimeur, place Louis-le-Grand n°8, époux de Michelle Mercier, est décédé ce matin... ».  
(Arch. Lyon, Décès, 1817, n° 1102.)

MICHELLE MERCIER, VVE CUTTY, place de la Charité 22, (1817-1821).

SIMEON DARNAUD, place Louis-le-Grand, façade du Rhône, 8 (1817-1822).

« Né à Valence le 10 prairial an III ».

(Note de la mairie de Valence.)

« Le sept mai mil huit cent vingt deux, pardevant... ont comparu Sieurs Guillaume Gravier, membre du Conseil d'administration de l'Octroi de cette ville, et ... lesquels ont déclaré que sieur Siméon Darnaud, âgé de vingt sept ans, natif de Valence..., imprimeur demeurant à Lyon place Louis le Grand n°8, époux de D<sup>elle</sup> Michelle François [sic] Cutty, est décédé ce matin... ».

(Arch. Lyon, Décès, 1822, n° 1443.)

VEUVE DARNAUD (1822-1823).

ANNE-ZACHARIE DURAND, rue du Plat, 15 (1823-1824).

J.-M.-Bonaventure Durand  
architecte

————— **Anne-Zacharie**  
imprimeur  
ép. Jeanne Rusand  
1792 - 1828

« Le dix sept octobre mil sept cent quatre vingt douze, j'ai baptisé Anne Zacharie, né le quatorze du courant, fils légitime du citoyen Jean Marie Bonaventure Durand, architecte, et de citoyenne Jeanne française Seraphine Pavy son épouse... ».

(Arch. Lyon, Saint-Polycarpe, 1792, n° 348.)

« Le 9 novembre 1828, ... ont comparu... et Louis Fressonnet imprimeur..., lesquels ont déclaré que Zacharie Durand, âgé de 36 ans, natif de Lyon, rentier, demeurant quai de l'Archevêché..., époux de Jeanne Rusand, est décédé hier... ».

(Arch. Lyon, Décès, 1828, n° 3859.)

DURAND ET PERRIN, rue du Plat, 15 (1824-1825).

J.-B.-Robert Perrin  
commissionnaire

————— **Louis-Benoît** —————  
imprimeur  
ép. C.-B.-Cécile Grand  
1799 - 1865

————— **Louis-Alfred**  
imprimeur  
célibataire  
1848 - 1904

« Aujourd'hui 24 floréal an 7 de la République française, est comparu Jean-Baptiste Robert Perrin, marchand commissionnaire rue de Flandres, lequel, assisté de ... et de Pierre Villionne peintre rue de la Déserte, nous a déclaré que Magdeleine Bourgoïn, son épouse, est accouchée dans son domicile, hier matin, d'un enfant mâle auquel on a donné les prénoms de Louis Benoît ».

(Arch. Lyon, Naissances, Ouest, an 7, n° 458.)

« Le 7 avril 1865..., ont comparu les sieurs Georges Benoît de Verdalon, notaire à Marcolès (Cantal), et Louis Jean Sainte-Marie Perrin, architecte, lesquels ont déclaré que Louis Benoît Perrin, âgé de 66 ans, natif de Lyon, imprimeur rue du Plat 19..., fils de Jean-Baptiste Robert et de Magdelaine Bourgoïn, beau-père du premier comparant et oncle du second, est décédé ce matin... ».

(Arch. Lyon, Décès, 1865, n° 1123.)

DURAND ET PERRIN, rue Mercière, 49 (1825-1826).

LOUIS PERRIN, rue Mercière, 49 (1826-1833).

LOUIS PERRIN, rue d'Amboise, 6 (1833-1865).

CECILE GRAND, VVE LOUIS PERRIN (*sub nom.* IMPRIMERIE LOUIS PERRIN), rue d'Amboise, 6 (1865-1870).

« L'an mil huit cent dix-huit et le vingt deux novembre est né un enfant du sexe féminin nommé Catherine Baptistine [Cécile] Grand, fille de Pierre François Alexandre Grand et de Catherine Satin, mariés, domiciliés en cette commune... ». (*Arch. Tarascon [Vaucluse], Naissances, 1818, n° 177.*)

« Le 8 décembre 1892, ... pardevant nous... ont comparu Paul Desjardins, 47 ans, architecte, 28 rue d'Enghien, et Alfred Louis Perrin, 45 ans, employé à Paris, rue de Cléry 25, qui ont déclaré que Grand Catherine Baptistine Cécile, 74 ans, née à Tarascon, rentière à Lyon, rue Vaubecour 24, veuve de Louis Benoît Perrin, est décédé ... ». (*Arch. Lyon, Décès, 2<sup>e</sup> arrt., 1892.*)

ALFRED-LOUIS [ou LOUIS-ALFRED] PERRIN ET B.-M.-G. MARINET, rue d'Amboise, 6 (1870-1880).

Jean-Charles-  
Augustin-Antoine Marinet  
ingénieur

\_\_\_\_\_ **Bernard-Mathieu-Gustave**  
imprimeur  
ép. Marie-Thérèse Krenger  
1834 - 1907

« Le 2 mars 1848, ... a comparu Louis Benoît Perrin, âgé de 49 ans, Imprimeur demeurant à Lyon, rue de l'Arsenal n° 3, lequel a présenté un enfant mâle né hier... de lui comparant et de demoiselle Catherine Baptistine Cécile Grand, son épouse, auquel enfant on a donné les prénoms Alexandre Louis Alfred... ». (*Arch. Lyon, Naissances, 1848, n° 859.*)

« Perrin Alfred Louis, né le premier Mars mil huit cent quarante huit à Lyon, correcteur d'imprimerie, à S<sup>te</sup> Foy les Lyon, célibataire, fils de feu Louis Perrin et de feu Cécile Grand, décédé le dix-huit octobre 1904, à huit heures du soir... ». (*Arch. Sainte-Foy-lès-Lyon, Décès 1904, n° 84.*)

« Le 5 mai 1834... a comparu sieur Jean Charles Augustin Antoine Marinet, âgé de 36 ans, ingénieur des Ponts et Chaussées demeurant en cette ville quai de Flandres N° 163, lequel a présenté un enfant mâle né ce matin à 6 heures, de lui comparant et de demoiselle Marie Adelaïde Mollerat son épouse, auquel enfant on a donné les prénoms Bernard Mathieu Gustave... ». (*Arch. Lyon, Naissances 1834, n° 1604.*)

« Le 14 mars 1907..., ont comparu ... lesquels ont déclaré que Marinet Bernard Mathieu Gustave, 72 ans, né à Lyon, rentier rue de la Charité 68, veuf de Marie Thérèse Krenger, fils de défunts Auguste et Adélaïde Mollerat, est décédé hier... ». (*Arch. Lyon, Décès 2<sup>e</sup> arrt., 1907, n° 802.*)

ALFRED-LOUIS PERRIN, rue d'Amboise, 6 (1880-1883).

Étienne Baritel, fils du libraire Hilaire Baritel, lui-même fils d'Étienne, libraire du XVII<sup>e</sup> siècle, semble s'être établi imprimeur vers 1723, au moment de son mariage avec Claire Gay. Bientôt veuf, il contracta un second mariage en 1729 et en eut cinq enfants, dont Michelle, qui épousa Louis Cutty.

Baritel mourut en 1754, et sa femme exploita pendant quelques années encore l'atelier qu'il délaissait. En 1759, leur gendre Louis Cutty sollicita le bénéfice du brevet de la veuve Baritel ; Delafosse de Seynas, lieutenant de police, lui délivra, le 1<sup>er</sup> février, un certificat de capacité, et le 16 mars suivant il prêtait le serment requis.<sup>3</sup>

« Reçu en 1759, écrit Vingtrinier, Cutty le père exerça comme imprimeur jusqu'en 1794, près de l'Intendance, place Louis-le-Grand, devenue place de la Fédération. Mis à mort après le Siège ». <sup>4</sup>

Voilà encore un de ces traits auxquels l'historiographe de l'imprimerie à Lyon nous a accoutumés : Guichard Julliéron, acquéreur de la maison des Vipères, ayant utilisé cette marque dans certaines de ses impressions, avait de toute évidence *épousé la fille de Jean de Tournes*. Aimé Vatar, ayant cru avantageux d'ajouter le nom de son grand-père, de La Roche, à son propre nom, était évidemment *son fils*. Louis Cutty étant, croyait-il, décédé à Lyon en 1794, fut nécessairement *mis à mort*.

Or Louis Cutty mourut de sa bonne mort en 1797 !

Ce dernier, qui avait bénéficié du brevet de son beau-père, avait peut-être aussi recueilli dans sa succession la clientèle des hospices, dont il fut le fournisseur.

Louis Cutty le fils prit en 1797 — peut-être plus tôt, mais la suscription des livres n'indique pas si leur auteur est le père ou le fils — possession de l'atelier de la place Louis-le-Grand, qui se trouvait sur le côté Rhône, dans un immeuble appartenant aux hospices. En 1810, au moment de l'enquête impériale qui précéda la nouvelle législation, Cutty possédait trois presses, mais une seule était occupée, servie par deux ouvriers. Il avait deux compositeurs et un prote à tablier, c'est-à-dire un directeur travaillant lui-même à la casse. Mais « l'honnêteté et la moralité de Cutty, jointe[s] à l'ancienneté de sa maison, » lui valurent d'être maintenu alors dans l'exercice de son état. Il imprimait, je l'ai dit, pour les hôpitaux de Lyon, et c'est en effet de son officine que sortirent, depuis l'an VII jusqu'à sa mort et celle de son gendre, qui suivit de près la sienne, toutes les publications de cette administration, et notamment le *Manuel à l'usage de MM. les administrateurs des hôpitaux de Lyon* (1821).

Après la mort de Cutty, en 1817, sa veuve, Michelle Mercier, continua l'exploitation de l'imprimerie jusqu'en 1821, époque où son gendre Siméon Darnaud, qui était professeur de langues à la Croix-Rousse, lui succéda. Mais ce dernier mourut presque aussitôt, et sa veuve n'exerça que pendant le temps nécessaire à la tradition régulière de l'atelier.

Celui-ci passa alors aux mains de Zacharie Durand.

Zacharie Durand dirigeait, aux halles de la Grenette, l'atelier que son beau-père, Mathieu-Placide Rusand, avait acquis en 1817 de Pierre-Simon Ballanche. Durand avait-il à ce moment l'intention de s'établir à son propre compte, et la mort de Darnaud

en fut-elle l'occasion ? C'est fort possible. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il acquit le fonds de ce dernier et se dit, en 1823, « successeur de Ballanche et Cutty » : de Cutty, évidemment ; mais de Ballanche, voilà une autre affaire. D'ailleurs, peu nous importe.

Durand exploita seul son imprimerie pendant quelques mois de l'année 1823.

Sans doute avait-il entraîné avec lui un jeune commis de Rusand, Louis Perrin. En 1824, nous les trouvons associés et établis rue du Plat 15, dans l'ancien Hôtel de Malte.

Durand et Perrin ne demeurèrent associés que pendant fort peu de temps, mais il publièrent ensemble quelques livres, notamment les *Evvres de Lovize Labé lionnoise*, ce charmant volume où Perrin, cédant déjà à son penchant pour les beaux papiers et les singularités typographiques, mit tout un arc-en-ciel de belles « coquilles » fabriquées vers 1815 par J. W., un monogramme que je n'ai pu encore identifier.

Moins de deux ans après leur installation à l'Hôtel de Malte, Durand et Perrin le quittèrent pour aller au numéro 49 de la rue Mercière.<sup>5</sup>

Puis Durand se retira.

## Bibliographie

Sur Perrin :

*Revue du Lyonnais*, 1865, XXX, p. 450.

« Deux lettres inédites de l'imprimeur Louis Perrin sur les événements de 1834 », *Revue d'histoire de Lyon*, 1905, p. 150.

W. Poidebard, J. Baudrier et L. Galle, *Armorial des bibliophiles du Lyonnais, Forez, Beaujolais et Dombes*, Lyon, 1907, p. 498.

Marius Audin, *À la mémoire de Louis Perrin, imprimeur. Hommage très humble*, Lyon, 1922.

Marius Audin, *Impressions de Louis Perrin et quelques livres lyonnais du XVIe siècle*, Lyon, 1923.

Marius. Audin, « L'Imprimerie à Lyon », *Revue du Lyonnais*, Lyon, 1923.

Marius Audin, *L'Augustal*, Paris, 1932.<sup>6</sup>

## Portraits<sup>7</sup>

Buste de Guillaume Bonnet (Musée de Lyon).

Photographie de Dolard (cf. Audin, *À la mémoire...*)

Buste, de face, d'après G. Bonnet (F. Desvernay, *Le Vieux Lyon à l'exposition internationale urbaine*, 1914, p. 324.

Gravure de Fugère.<sup>8</sup>

Médaille en plâtre (coll. Audin).

---

1. Sous Hilaire Baritel la mention « né 1657 » a été portée au crayon puis biffée. (JDM)

- 
2. Place débaptisée sous la Révolution pour devenir place de la Fédération.
  3. *Arch. Lyon*, HH 103. (JP)
  4. *Histoire de l'imprimerie à Lyon*, p. 412. (AM)
  5. Cf. *De l'importance industrielle de la ville de Lyon, ou Réponse d'un bourgeois de Lyon à un officier d'état-major*, 1825.
  6. Non répertorié dans le *Thesaurus amicorum* ; non plus dans le fonds Audin du Musée de l'imprimerie. (AM)
  7. Voir aussi Jean-Baptiste Monfalcon, *Étude sur Louis Perrin imprimeur lyonnais*, (édition établie par Laurent Guillo), Éditions des Cendres, Paris, 1994, p. 59.
  8. Gravure au burin par Fugère, collaborateur fidèle de Louis Perrin. (Voir Monfalcon / Guillo.)